

<https://www.dechargelarevue.com/Traction-brabant-no-23.html>



Mai, c'est...

Traction-brabant n° 23

- Le Magnum - Revue du mois -

Date de mise en ligne : lundi 26 mai 2008

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Si je ne me trompe pas, la revue de Patrice Maltaverne va fêter à la prochaine livraison, ses quatre années d'existence. Elle est en effet bimestrielle, et le 24 ème à venir en verra l'anniversaire. La revue Traction-Brabant n'a pas changé de forme depuis sa création, un papier transparent faisant office de couverture. Elle a simplement épaissi avec le temps. Elle garde ses allures de fanzine, avec sa mise en page et ses crobards éparpillés. Elle a petit à petit constitué sa liste d'auteurs qui reviennent régulièrement, un peu comme dans une sorte de feuilleton perpétuel. Ainsi peut-on lire des poètes qu'on ne trouve pas forcément ailleurs mais qui trouvent là gîte et couvert : Béatrice Gaudy, Marc Bonetto, Régis Belloeil, Patrick Joquel, Fadila Baha, Michel Talon, Jean-Marc Thévenin ou Ludovic Kaspar... Liste établie en comparant deux numéros, sans doute constituerait-on une autre série en en jumelant d'autres. Chaque auteur jouit au minimum d'une page, ce qui n'est pas toujours le cas dans de qu'il est convenu d'appeler revues-catalogues. L'abondance et la diversité donnent une image un peu brouillonne de ce qui s'écrit aujourd'hui, d'autant qu'on trouve aussi bien des poèmes limite déstructurés que des reliquats de sonnets rimés qui résonnent un peu bizarre dans cet équipage. Les pages centrales sont consacrées aux critiques littéraires ou musicales. Patrice Maltaverne, le grand ordonnateur, ouvre et ferme la revue. Ici, initialement, par une sorte de fable moderne sur les jardins, et là ("incipits finissants" oxymorique) par un texte final souvent entre réflexion et science-fiction.

Traction-Brabant est un repère nécessaire pour les auteurs débutants ou déjà confirmés, son retour périodique assure un lien indispensable pour ceux qui souhaitent se situer dans un paysage où ils pourront mutuellement se reconnaître.

Ainsi la machine creuse-t-elle inflexiblement son sillon.

Post-scriptum :

5 exemplaires : 10 €.

Patrice Maltaverne : Résidence Le Blason, 3è étage, 4 Place Valladier - 57000 Metz.